

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

T. LOUA

## **Production vinicole de la France**

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 15 (1874), p. 21-28

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1874\\_\\_15\\_\\_21\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1874__15__21_0)

© Société de statistique de Paris, 1874, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

III.

PRÉDUCTION VINICOLE DE LA FRANCE.

Les vignobles de la France tiennent le premier rang parmi tous ceux de l'Europe ; ils doivent leur juste renommée à leur vaste étendue et surtout aux qualités supérieures et variées des vins qu'ils fournissent depuis bien des siècles à de nombreuses populations.

D'après le document le plus récent qui existe sur la matière, et que le Bureau des subsistances a bien voulu nous communiquer, les vignes occupaient, en 1872, une surface de 2,613,614 hectares. C'est le 20<sup>e</sup> du territoire actuel du pays, lequel est, comme on sait, de 52,857,675 hectares.

*Production vinicole de la France, dans une bonne année moyenne*

DÉPARTEMENTS.	NOMBRE D'HECTARES plantés en vignes en 1872.	NOMBRE D'HECTOLITRES RÉCOLTÉS		ALCOOL DE VIN. — Production habituelle.
		par hectare.	Total.	
Ain . . . . .	15,518	31,44	487,960	5,077
Aisne . . . . .	4,380	34,90	152,900	»
Allier . . . . .	11,491	24,97	286,290	»
Alpes (Basses-). . . . .	12,248	17,30	212,000	145
Alpes (Hautes-). . . . .	4,843	23,60	114,936	»
Alpes-Maritimes . . . . .	11,575	11,41	132,139	1,268
Ardèche . . . . .	25,710	12,32	316,690	»
Ardennes . . . . .	1,132	49,05	55,530	»
Ariège . . . . .	12,620	13,35	168,490	»
Aube . . . . .	20,250	39,52	800,307	4,117
Aude . . . . .	190,416	16,33	3,109,974	12,800
Aveyron . . . . .	15,221	21,00	319,641	»
Bouches-du-Rhône . . . . .	28,897	19,84	573,204	2,675
Calvados . . . . .	—	—	—	—
Cantal . . . . .	290	30,34	8,800	»
Charente . . . . .	115,653	27,72	3,207,049	149,380
Charente-Inférieure. . . . .	152,800	30,92	4,724,800	667,530
Cher . . . . .	14,161	23,62	334,550	»
Corrèze . . . . .	17,500	24,60	430,500	»
Corse . . . . .	17,326	17,30	300,330	1,170
Côte-d'Or . . . . .	38,040	37,47	1,425,450	25,255
Côtes-du-Nord . . . . .	—	—	—	—
Creuse . . . . .	4	10,25	41	»
Dordogne . . . . .	107,000	8,74	886,000	740
Doubs . . . . .	7,523	33,00	248,259	»
Drôme . . . . .	18,632	20,00	372,640	8,300
Eure . . . . .	687	35,37	24,305	»
Eure-et-Loir . . . . .	1,978	30,29	59,915	»
Finistère . . . . .	—	—	—	—
Gard . . . . .	174,738	22,04	3,851,836	44,960
Garonne (Haute-). . . . .	54,000	14,35	775,000	3,000
Gers . . . . .	125,840	20,13	2,534,175	90,400
Gironde . . . . .	152,959	33,74	5,161,189	»
Hérault . . . . .	207,190	53,40	11,065,815	244,825
Ille-et-Vilaine . . . . .	118	15,00	1,770	»
Indre . . . . .	19,292	19,54	376,999	346
Indre-et-Loire . . . . .	44,770	20,00	895,400	»

DÉPARTEMENTS.	NOMBRE D'HECTARES plantés en vignes en 1872.	NOMBRE D'HECTOLITRES RÉCOLTÉS		ALCOOL DE VIN. — Production habituelle.
		par hectare.	Total.	
Isère. . . . .	30,050	28,68	861,900	»
Jura . . . . .	19,340	32,32	625,230	6,600
Landes . . . . .	15,009	26,59	399,112	»
Loir-et-Cher. . . . .	23,246	34,22	795,479	»
Loire. . . . .	16,444	38,68	636,100	»
Loire (Haute-). . . . .	6,126	22,59	137,892	50
Loire-Inférieure . . . . .	33,130	42,69	1,414,570	»
Loiret. . . . .	29,268	27,70	810,599	925
Lot. . . . .	68,400	11,36	777,400	40
Lot-et-Garonne. . . . .	70,895	17,38	1,225,760	137,423
Lozère . . . . .	807	15,76	12,720	»
Maine-et-Loire. . . . .	30,930	16,97	525,040	»
Manche. . . . .	—	—	—	—
Marne. . . . .	12,308	37,27	458,810	8,134
Marne (Haute-). . . . .	16,056	35,00	561,960	10,600
Mayenne . . . . .	400	18,00	7,200	8
Meurthe-et-Moselle . . . . .	20,425	62,15	1,269,580	12,326
Meuse . . . . .	12,199	45,77	558,412	8,830
Morbihan . . . . .	480	17,00	8,160	»
Nièvre . . . . .	10,395	25,61	266,245	1,360
Nord. . . . .	—	—	—	—
Oise . . . . .	405	32,48	13,154	»
Orne. . . . .	—	—	—	—
Pas-de-Calais. . . . .	—	—	—	—
Puy-de-Dôme. . . . .	27,190	26,03	708,002	20,230
Pyrénées (Basses-) . . . . .	21,449	13,46	288,770	»
Pyrénées (Hautes-) . . . . .	12,829	20,00	256,580	40
Pyrénées-Orientales. . . . .	54,236	19,62	1,064,275	1,750
Rhône . . . . .	35,979	40,07	1,441,684	»
Saône (Haute-). . . . .	12,910	28,69	370,495	9,412
Saône-et-Loire. . . . .	43,865	30,02	1,316,679	4,590
Sarthe . . . . .	8,988	18,62	162,340	»
Savoie . . . . .	10,000	25,28	252,800	»
Savoie (Haute-). . . . .	5,871	38,78	227,734	3,652
Seine. . . . .	1,310	50,08	65,616	12,000
Seine-Inférieure . . . . .	—	—	—	—
Seine-et-Marne. . . . .	10,740	31,75	341,021	»
Seine-et-Oise . . . . .	8,010	43,55	348,849	104
Sèvres (Deux-). . . . .	20,180	15,88	320,600	1,643
Somme. . . . .	—	—	—	—
Tarn. . . . .	32,938	18,04	594,440	»
Tarn-et-Garonne . . . . .	40,191	14,65	590,656	»
Var. . . . .	70,200	43,67	3,066,000	110
Vaucluse . . . . .	13,891	14,07	195,533	»
Vendée. . . . .	63,610	29,63	1,885,148	»
Vienne . . . . .	35,756	18,35	656,294	»
Vienne (Haute-) . . . . .	2,550	9,48	24,199	»
Vosges . . . . .	5,258	49,23	258,901	6,729
Yonne. . . . .	34,448	32,85	1,131,630	10,259
<b>Total. . . . .</b>	<b>2,613,614</b>	<b>26,92</b>	<b>70,348,543</b>	<b>1,508,803</b>

Neuf départements, où l'on boit de la bière et du cidre, sont privés entièrement de vignes, — ce sont les suivants :

Nord.	Seine-Inférieure.	Finistère.
Pas-de-Calais.	Calvados.	Côtes-du-Nord.
Somme.	Manche.	Orne.

Huit autres en possèdent moins de 1,000 hectares, savoir :

Cantal Creuse. Eure.	Ille-et-Vilaine. Lozère. Mayenne.	Morbihan. Oise.
----------------------------	---	--------------------

Les départements qui ont les plus vastes vignobles sont énumérés ci-après. (On a indiqué à côté de la surface actuelle de cette culture, celle qui leur était attribuée, vers la fin du siècle dernier, par un ancien document officiel des contributions indirectes.)

	1872.	1788.	ACCROISSEMENT.	
Hérault . . . . .	207,190 hectares	63,650	143,540	226 p. 100
Aude . . . . .	190,416	29,312	161,104	550
Gard . . . . .	174,738	51,151	123,587	242
Gironde . . . . .	152,959	135,000	17,959	13
Charente-Inférieure . . . . .	152,800	81,000	71,800	89
Gers . . . . .	125,840	62,000	63,840	103
Charente . . . . .	115,653	75,000	40,653	54
Dordogne . . . . .	107,000	56,000	51,000	91
Lot-et-Garonne . . . . .	70,895	55,000	15,895	29
Var . . . . .	70,200	20,000	50,200	251
Lot . . . . .	68,400	36,500	31,900	87

Ces chiffres indiquent que, si la superficie plantée en vignes dans la Gironde, la Charente-Inférieure, la Charente, la Dordogne, Lot-et-Garonne et le Lot a sensiblement augmenté, des progrès bien plus considérables ont eu lieu dans l'Aude, l'Hérault, le Gard et le Var, appartenant tous à la région du Midi.

On sait qu'au point de vue agricole, la France peut être divisée en 10 régions. Nous avons fait connaître, dans un article spécial, la population de ces régions, nous en donnons maintenant l'étendue territoriale (1).

*Étendue territoriale de la France par régions.*

N O R D.					
1. N O R D - O U E S T.		2. N O R D.		3. N O R D - E S T.	
Départements.	Superficie.	Départements.	Superficie.	Départements.	Superficie.
Finistère . . . . .	672,112	Nord . . . . .	568,087	Ardennes . . . . .	523,289
Côtes-du-Nord . . . . .	688,562	Pas-de-Calais . . . . .	660,563	Marne . . . . .	818,044
Morbihan . . . . .	679,781	Somme . . . . .	616,120	Aube . . . . .	600,139
Ille-et-Vilaine . . . . .	672,583	Seine-Infér. . . . .	603,329	Marne (Haute-). . . . .	621,968
Manche . . . . .	592,838	Oise . . . . .	585,506	Meuse . . . . .	622,787
Calvados . . . . .	552,072	Aisne . . . . .	735,200	Meurt.-et-Mos. . . . .	524,398
Orne . . . . .	609,729	Eure . . . . .	595,765	Vosges . . . . .	587,656
Mayenne . . . . .	517,063	Eure-et-Loir . . . . .	587,430	Rhin (H-), Belfort. . . . .	60,479
Sarthe . . . . .	620,668	Seine-et-Oise . . . . .	560,365		
	<u>5,605,408</u>	Seine . . . . .	47,550		
		Seine-et-Marne . . . . .	573,635		<u>4,358,760</u>
			<u>6,133,550</u>		

(1) Voir dans le numéro de novembre 1873, la population des régions.

CENTRE.

4. OUEST.		5. CENTRE.		6. EST.	
Départements.	Superficie.	Départements.	Superficie.	Départements.	Superficie.
Loire-Infér. . .	687,456	Loir-et-Cher. . .	635,092	Côte-d'Or. . .	876,116
Maine-et-Loire.	712,093	Loiret . . . .	677,119	Saône (Haute-).	533,992
Indre-et-Loire.	611,370	Yonne . . . .	742,804	Doubs . . . .	522,755
Vendée. . . .	670,350	Indre . . . .	679,530	Jura. . . . .	499,401
Charente-Inf. .	682,569	Cher. . . . .	719,934	Saône-et-Loire.	855,174
Deux-Sèvres. .	599,988	Nièvre. . . .	681,656	Loire . . . . .	475,962
Charente. . . .	594,238	Creuse. . . .	556,830	Rhône. . . . .	279,039
Vienne. . . . .	697,037	Allier . . . .	730,837	Ain . . . . .	579,897
Vienne (Haute-)	551,658	Puy-de-Dôme .	795,051	Savoie (Haute-)	431,715
	<u>5,806,759</u>		<u>6,218,853</u>	Savoie . . . .	575,920
				Isère. . . . .	828,934
					<u>6,458,905</u>

SUD.

7. OUEST.		8. SUD.		9. EST.	
Départements.	Superficie.	Départements.	Superficie.	Départements.	Superficie.
Gironde . . . .	974,032	Corrèze. . . .	586,609	Loire (Haute-).	496,225
Landes. . . . .	932,131	Cantal . . . .	574,147	Ardèche . . . .	552,665
Dordogne. . . .	918,256	Lot . . . . .	521,174	Drôme. . . . .	652,155
Lot-et-Garonne	535,396	Aveyron . . . .	874,333	Gard. . . . .	583,556
Gers. . . . .	628,031	Lozère. . . . .	516,973	Vaucluse . . . .	354,771
Pyrénées (B <sup>ses</sup> .)	762,266	Tarn-et-Gar <sup>no</sup> .	372,016	Alpes (Basses-)	695,419
Pyrénées (H <sup>es</sup> .)	452,945	Tarn. . . . .	574,216	Alpes (Hautes-)	558,961
Garonne (H <sup>te</sup> -).	628,988	Hérault. . . .	619,800	Bouches-du-R.	510,487
Ariège. . . . .	489,387	Aude. . . . .	631,324	Var . . . . .	608,325
	<u>6,321,432</u>	Pyrénées-Or <sup>les</sup> .	412,211	Alpes-Marit <sup>mes</sup> .	383,900
			<u>5,682,803</u>		<u>5,396,464</u>

10. CORSE. — 874,741

Ceci posé, le tableau résumé suivant montre quelle est, par région, la superficie plantée en vignes, et le rapport de cette superficie à l'étendue territoriale du pays.

	ÉTENDUE DES VIGNES en hectares.	ÉTENDUE TERRITORIALE de la région.	TERRAIN PLANTÉ EN VIGNES par 100 hectares.	
Nord. . . . .	1 <sup>re</sup> région . . . .	9,986	5,605,408	0.2
	2 <sup>e</sup> — . . . . .	27,510	6,133,550	0.4
	3 <sup>e</sup> — . . . . .	87,638	4,358,760	2.0
	4 <sup>e</sup> — . . . . .	499,379	5,806,759	8.6
Centre. . . . .	5 <sup>e</sup> — . . . . .	169,495	6,218,853	2.7
	6 <sup>e</sup> — . . . . .	235,540	6,458,905	3.6
	7 <sup>e</sup> — . . . . .	572,601	6,321,432	9.1
Midi. . . . .	8 <sup>e</sup> — . . . . .	627,289	5,682,803	11.0
	9 <sup>e</sup> — . . . . .	366,860	5,396,464	6.8
Corse. . . . .		17,326	874,741	2.0
France. . . . .		<u>2,613,614</u>	<u>52,857,675</u>	<u>5.0</u>

On voit que la 8<sup>e</sup> région, celle qui renferme l'Aude et l'Hérault, est celle de toutes qui contient le plus de terres plantées en vignes ; vient ensuite la 7<sup>e</sup>, qui comprend la Gironde ; la 4<sup>e</sup>, où l'on récolte les vins blancs de l'Anjou et des Charentes ; la 6<sup>e</sup>, qui produit les vins de Bourgogne et du Rhône. — Le centre de la France, avec ses vins du Cher, ne vient qu'au 5<sup>e</sup> rang et la région qui nous donne le Champagne au 6<sup>e</sup> ; enfin il n'y a qu'un nombre insignifiant de vignes dans les régions du Nord-Ouest et du Nord.

L'étendue des vignobles en France a subi, depuis 1788, des oscillations dont les documents officiels permettent de constater l'importance.

D'après les recherches faites en 1788, on ne comptait encore que 1,567,700 hectares de terrains vitifères; depuis, d'importants progrès ont été accomplis. Des terrains jusque-là réputés incultes, des collines laissées en friche, ont reçu des plants de vigne et donné d'excellents produits.

Voici quelques chiffres qui permettent de constater l'accroissement des superficies consacrées aux vignobles depuis le commencement du siècle.

1808. . . . .	1,613,939
1829. . . . .	2,005,365
1849. . . . .	2,193,053
1851. . . . .	2,169,165
1852. . . . .	2,158,854
1859. . . . .	2,173,231
1860. . . . .	2,205,409
1865. . . . .	2,293,567
1867. . . . .	2,314,846
1869. . . . .	2,643,174
1872. . . . .	2,613,614

On constate, en étudiant ce tableau, une première période d'accroissement qui atteint son maximum en 1849: à partir de cette époque, les phases diverses de la maladie de l'oïdium retardent les développements de la viticulture. De 1851 à 1859 les oscillations se succèdent. Mais en 1860, l'efficacité du soufrage de la vigne est reconnue; les traités de commerce ouvrent de nouveaux débouchés à nos vins; les chemins de fer desservent complètement les marchés de l'intérieur; toutes ces causes réunies concourent à l'extension de la culture de la vigne. La guerre, en nous enlevant les vignobles de la Moselle et de l'Alsace, soit ensemble 29,560 hectares, arrête seule cet élan, mais il est à craindre qu'une nouvelle maladie de la vigne, le phylloxera, n'ajoute à cette perte une nouvelle cause d'arrêt.

Le mouvement de la production des vins est loin d'être aussi égal que le mouvement des superficies. Des causes multiples nuisent à sa régularité. Le rendement des plants varie d'une année à l'autre, au gré des influences atmosphériques. L'oïdium vient tout à coup détruire ce que ces influences ont respecté. Pourtant tous ces obstacles n'arrêtent pas le développement irrégulier mais continu de la production.

C'est ainsi que la production du vin qui avait été de 27 millions d'hectolitres en 1788, s'élève à 28 millions en 1808, et à 37 millions en 1827. Elle retombe à 32 millions en 1829 et à 15 millions l'année suivante. En 1835, la récolte donne 26 millions et demi, c'est presque le chiffre de notre point de départ; cinq ans après, en 1840, on constate une production de 45 millions et demi. On retombe à 30 millions en 1845 avant d'atteindre 54 millions et demi en 1847.

Lorsque 1850 arrive, on se trouve en présence d'une production de 45 millions d'hectolitres.

Ici se place la période critique de la viticulture, le règne de l'oïdium. Pendant cinq années de suite les récoltes sont perdues. On recueille :

En 1852 . . . .	28,636,500 hectolitres.
1853 . . . .	22,662,000 —
1854 . . . .	10,824,000 —
1855 . . . .	15,175,000 —
1856 . . . .	21,294,000 —
1857 . . . .	35,410,000 —

Enfin, l'année 1858 donne un rendement de 53,919,000. La crise est terminée. Les viticulteurs reprennent courage, et l'on enregistre successivement les productions suivantes :

1860 . . . . .	39,558,450	hectolitres.
1861 . . . . .	29,738,243	—
1862 . . . . .	37,109,636	—
1863 . . . . .	51,371,875	—
1864 . . . . .	50,653,422	—
1865 . . . . .	68,942,931	—
1866 . . . . .	63,838,000	—
1867 . . . . .	39,128,000	—
1868 . . . . .	52,098,000	—
1869 . . . . .	70,000,000	—
1871 . . . . .	58,307,000	—
1872 . . . . .	55,079,000	—

On remarquera que, dans les chiffres de la production des années 1871 et 1872, ne figure plus le contingent de l'Alsace-Lorraine. Cette partie de notre territoire avait produit, en 1869, 1,512,672 hectolitres.

On voit qu'en 1872, la récolte a été au-dessous de la moyenne et n'a guère dépassé 55,000,000 d'hectolitres, mais si, d'après les renseignements fournis par les viticulteurs eux-mêmes, la récolte eût été normale, elle en aurait dû produire 70,348,743.

Nous adopterons ce dernier résultat : c'est là en effet le chiffre de la production, pour le nombre d'hectares plantés en 1872, d'une bonne année moyenne; d'après cela, le produit moyen à l'hectare serait de 26.92 hectolitres, mais cette quantité varie considérablement d'un département à un autre.

Voici les résultats par grandes régions:

	PRODUCTION TOTALE en hectolitres.	ÉTENDUE EN HECTARES.	PRODUIT PAR HECTARE.
			Hect. litres.
Nord . . . . .	5,148,730	125,134	40,35
Centre . . . . .	26,257,916	904,404	29,03
Midi . . . . .	38,641,567	1,566,750	24,66
Corse. . . . .	300,330	17,326	17,30
	<u>70,348,543</u>	<u>2,613,614</u>	<u>26,92</u>

On en conclut qu'en général la fertilité du sol est bien plus grande dans les régions du Nord que dans celles du Midi.

Toutefois cette règle éprouve quelques modifications, lorsqu'on entre dans les détails.

La région la plus fertile, la 3<sup>e</sup>, est celle du Nord-Est (vins de la Champagne et de la Moselle), puis viennent successivement :

- la 2<sup>e</sup>, celle du Nord (vins de la Seine et de la Brie);
- la 6<sup>e</sup>, celle de l'Est (vins de Bourgogne et du Rhône);
- la 8<sup>e</sup>, celle du Sud (vins de l'Hérault et de l'Aude);
- la 5<sup>e</sup>, celle du Centre (vins du Cher);
- la 4<sup>e</sup>, celle de l'Ouest (vins d'Anjou et des Charentes);
- la 9<sup>e</sup>, celle du Sud-Est (vins des Bouches-du-Rhône, etc.);
- la 7<sup>e</sup>, celle du Sud-Ouest (vins de Bordeaux, etc.).

Nous ne parlons pas de la 1<sup>re</sup>, où l'on cultive une quantité insignifiante de vignes, et pourtant la Corse vient encore après.

Quoi qu'il en soit, ce classement est tout à fait indépendant de la qualité des vins, et par suite de leur valeur commerciale.

Quant à la quantité totale produite dans une bonne année moyenne, les 9 régions de la France continentale se rangent ainsi :

8 <sup>e</sup> région (Sud) . . . . .	17,974,221	} 26 p. 100	
4 <sup>e</sup> — (Ouest) . . . . .	13,653,100		19 —
7 <sup>e</sup> — (Sud-Ouest) . . . . .	11,695,076		17 —
9 <sup>e</sup> — (Sud-Est) . . . . .	8,972,270		13 —
6 <sup>e</sup> — (Est) . . . . .	7,894,281		11 —
5 <sup>e</sup> — (Centre) . . . . .	4,710,535		7 —
3 <sup>e</sup> — (Nord-Est) . . . . .	3,963,500		6 —
2 <sup>e</sup> — (Nord) . . . . .	1,005,760		1 —
1 <sup>re</sup> — (Nord-Ouest) . . . . .	179,470		0 —

non compris la Corse dont le produit est de 300,330 hectolitres.

La production annuelle normale de la France correspond à 194 litres par habitant; mais une partie de cette production est exportée, et on évalue à 150 litres seulement la consommation moyenne annuelle d'un habitant. Nous empruntons à M. Block le chiffre de la consommation des autres pays.

Italie . . . . .	120	Prusse . . . . .	4.3
Portugal . . . . .	80	Royaume-Uni . . . . .	2.1
Suisse . . . . .	59	Danemark . . . . .	0.96
Autriche . . . . .	53	Norvège . . . . .	0.66
Espagne . . . . .	30	Suède . . . . .	0.36
Wurtemberg . . . . .	18.2	Russie . . . . .	0.33
Pays-Bas . . . . .	4	Belgique . . . . .	0.30

Une partie des vins sont soumis à l'alambic et convertis en eaux-de vie. — Les documents officiels permettent de fixer la production de l'eau-de-vie à quatre époques différentes :

1788 . . . . .	368,857 hectolitres.
1828 . . . . .	906,337 —
1840 . . . . .	1,008,802 —
1872 . . . . .	1,114,957 —

Pour 1872, la production normale, telle qu'elle est fixée par le Bureau des subsistances, aurait dû être de 1,508,803 hectolitres.

Ainsi, depuis la fin du siècle dernier, la production de l'eau-de-vie a presque triplé, tandis que la production du vin n'a augmenté que dans de faibles limites. On peut regretter cette extension, à cause des suites funestes que l'abus des alcools entraîne, mais le danger existe surtout dans les progrès énormes accomplis par la fabrication des eaux-de-vie de mauvaise qualité, qui ont pour base la betterave et les grains.

La production de l'eau-de-vie de vin se concentre dans quelques départements. — Voici ceux où elle dépasse 100,000 hectolitres.

Charente-Inférieure . . . . .	667,530 hectolitres.
Hérault . . . . .	244,825 —
Charente . . . . .	149,380 —
Lot-et-Garonne . . . . .	137,423 —



On peut citer à la suite le Gers, le Gard et la Côte-d'Or, dont la production varie de 90,000 à 25,000 hectolitres.

Comme nos vins, nos eaux-de-vie sont la base d'un fort commerce d'exportation.

Dans les paragraphes qui précèdent, nous ne nous sommes occupés que de la production des vins, et accessoirement de celle des eaux-de-vie.

Il paraît utile de compléter notre article par quelques notions sur les prix de cette marchandise.

Il existe une statistique officielle qui donne les prix moyens annuels de vente au détail par hectolitre, depuis 1806 jusqu'à nos jours : c'est là que nous avons puisé nos renseignements.

De 1806 à 1850 les prix n'accusent pas de variations très-sensibles. Ainsi, le prix moyen de l'hectolitre est de 33 fr. 29 c. pendant la période 1806-1820, de 36 fr. 27 c. pendant les dix années suivantes, de 33 fr. 35 c. entre 1831 et 1840, et enfin de 34 fr. 35 c. entre 1841 et 1850.

A partir de cette époque, les moyennes s'élèvent ; on voit le prix de l'hectolitre passer de 28 fr. 95 c. en 1851 à 40 fr. 90 c. en 1853, puis à 63 fr. 67 c. en 1857, pour redescendre ensuite à 44 fr. 48 c. en 1859. Le prix moyen pour cette période, 1851-1860, est définitivement arrêté à 49 fr. 27 c.

Malgré les abondantes récoltes de 1863 à 1866 et de 1869, les prix se sont maintenus depuis, par suite du développement de la consommation intérieure et de l'extension des débouchés. La dernière moyenne établie fixait à 49 fr. 68 c. le prix de l'hectolitre de vin vendu au détail.

Si l'on multiplie par ce prix moyen le chiffre de la production, on trouve que la récolte de 1869 représente une valeur de 3,477,600,000 francs. Mais cette évaluation est évidemment exagérée.

Il nous reste maintenant à indiquer l'emploi de la production vinicole de la France.

Les derniers renseignements publiés par le Ministère des finances s'arrêtent à 1869 et fournissent les résultats suivants :

	Hectolitres.
Quantités atteintes par l'impôt. . . . .	28,000,000
— livrées à la distillation . . . . .	4,300,000
— converties en vinaigre . . . . .	300,000
— conservées en franchise chez les récoltants.	20,000,000
	<hr/> 52,600,000

Ce dernier total, comparé au chiffre de la récolte, laisse un disponible de 17,400,000 hectolitres qui auraient échappé à l'action des agents du Trésor.

T. LOUA.